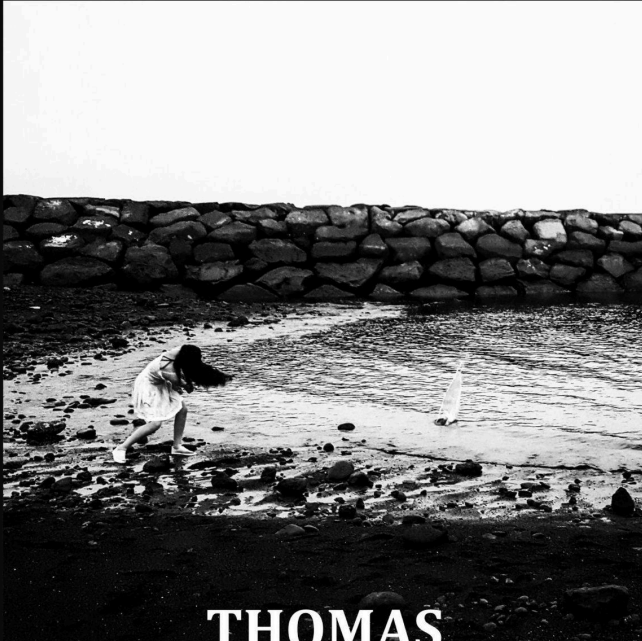


MA NEF DES FOLLES



THOMAS
BRANT

Assemblé le 3 Novembre 2025
Editions CASAS MAREISON
Calle Tancajote, 13
38916 VAVERDE
EL HIERRO - ÎLES CANARIES
ESPAGNE
<http://casasmareison.es>

Une introduction à Ma Nef Des Folles	5
L'utilisatrice (1993)	6
La cheffe empathique (2010)	7
La Tempétueuse (2012)	8
La Jalouse Trompeuse (2014)	10
La Reine Des Folles (2015-2024)	11
La fragile enchaînée (2018)	14
La chem-sexée (2019)	17
La fumée d'une semaine (2019)	18
La mythomane survivante d'un serial-killer (2022)	19
La Jalouse Dévoilée (2022)	22
La complexée vendeuse de charmes (2023)	23
L'Alcoolique Enceinte (2023)	25
La Vénale (2023)	26
La feu fiancée d'Elon Musk (2023)	27
La conseillère alcoolique (2024)	29
La grande fêtarde (2024)	31
L'Alcoolique Enceinte 2 (2025)	32
La mystique éphémère (2025)	34
La donneuse de leçons (2025)	35

*Les fous passent,
la folie reste.*

SÉBASTIEN
BRANT
(1457-1521)

Une introduction à Ma Nef Des Folles

Si, mon ancêtre, dans sa nef des fous,
Avait laissé les dames tranquilles,
Consacrant, un seul poème, le 64,
Aux mauvaises femmes,
Il est venu le temps, dit-on,
De l'égalité.

Si, face à l'imaginaire patriarcat,
Nous allons vers un matriarcat,
Que bien en soit,
Mais prenons garde,
D'emmener dans notre nef,
Les bonnes folles.

Dans mon ouvrage, je vais,
En toute amitié, dresser,
Les portraits,
Des folles que j'ai croisées,
Et bien souvent,
Des folles que j'ai aimées,
Et que, quelque part,
J'aime toujours.

Honneur aux dames.

L'utilisatrice (1993)



Dans une station de métro, à Berlin,
Voyage de classe, émois d'ado,
Mon tout premier baiser,
Fait mon cœur s'envoler.

Quelques heures plus tard,
Des lèvres qui m'ont embrassé,
J'entends que ce geste juste était,
Pour un autre garçon, faire jalouser.

La cheffe empathique (2010)

Vous allez sauver des vies,
C'est ainsi qu'elle me séduit,
Par l'infini de son travail,
La force, l'intensité, le feu.

“Je veux bien jouer
Ta sœur de substitution,”
Me dit-elle,
Parlant de ma sœur disparue,
Source de mon moteur,
Source de ma joie, de mon obsession.

Un samedi soir, invité chez elle,
Pour travailler encore,
Elle retire ses chaussures,
Et soudain, son canapé bascule.

Rien. Je ne bouge pas.
Non, je suis marié.
Rien ne bouge dans mon monde,
Mais tout vacille autour d'elle.

Quelques mois plus tard,
Je suis viré.
Et je me souviens
De sa puissance,
De sa folie douce,
Et de cette empathie qui tue autant qu'elle soigne.

La Tempétueuse (2012)

Maison en plein chaos.
Elle hurle, frappe, renverse les meubles.
Tout vole, tout s'écroule autour de moi.
Je reste là, figé, impuissant.

Trois mois avant...
Quelques mots sur Badoo, une proposition :
« Rencontrons-nous, à la Petite France. »
Pas de questions.

La promenade, son sourire, son talent...
Elle avait fait les Beaux-Arts, c'était magique.
Ses gestes précis, ses idées lumineuses.
Et puis... soudain, rien. Les pattes de mouches, le vide, le chaos.

Elle me parle de son malheur.
Son fils, qu'elle n'avait pas vu depuis un an.
Placé par sa propre mère.
Oh mon dieu, quelle horreur.

Un fils sans père pour le reconnaître.
Un autre homme, pas le géniteur,
Veut utiliser ce droit pour venir en France.

Mon oncle me dit :
« Toi, tu peux le reconnaître. »
Je n'hésite pas.
Je me déclare père.
Je me lance pour sauver l'enfant... et elle.

Un mois plus tard, rencontre fixée.

Sous escorte, l'enfant apeuré retrouve sa maman,
Visité, encadré, petit à petit rassuré.

Et puis, la tempête revient,
Violente et incontrôlable.

Je mets fin à la relation.
Elle refuse de partir.

Je préviens le père biologique de son enfant.
Il vient la récupérer.
Puis il reconnaît enfin l'enfant,
Placé en famille d'accueil.

Je reste seul, avec le silence.
Avec l'écho de son chaos et de sa fragilité.

Je me demande toujours ce qu'est devenu cet enfant.
Et je me souviens de cette tempête...

La Jalouse Trompeuse (2014)

On s'est rencontrés en boîte,
Elle, blonde, sourire qui accroche.
On a parlé, échangé, et puis...
Un premier dîner, un premier baiser derrière la vitre de sa
voiture.
Et voilà, l'histoire commençait.

Infirmière, divorcée, un enfant.
Deux semaines plus tard, fiancés.
Vacances, famille recomposée, tout semblait possible.

Mais elle était jalouse, toujours sur mes pas.
Et moi... moi, pris dans le piège,
Entre fascination et malaise.

Au bout du compte...
C'est elle qui me trompait.
Une histoire qui a duré presque un an,
Un an de trahison.

La Reine Des Folles (2015-2024)



Temps est venu de conter,
La plus géniale des folles,
Que j'ai croisées,
Au point que je lui ai fait deux bébés.

C'est par Le Bon Coin, qu'on se rencontre,
Pour, chez moi, une chambre à louer.
Coup de foudre, et mariage, en moins de deux mois est
bouclé.

Dans le tumulte des jours sombres, les premiers chantages
surgissent,
Divorce en vue, l'amour évanoui, dans les ténèbres on
s'enfonce.

Un bébé perdu, un rêve brisé, des études exigées pour
rester,
Sous peine d'abandon, sous peine de solitude, un ultimatum
imposé.

À Paris, dans les rues de luxe, une formation, des querelles
aiguës,
Un nouveau-né à venir, la joie ou l'angoisse, dans l'air, est
suspendue.

Elle désire tricher, à l'examen, un pacte douteux, je refuse
d'adhérer,
Nos chemins se séparent, nos destins se détournent, dans la
nuit étoilée.

Mais quelques mois passent, un enfant en route, l'espoir
renaît à nouveau,
Aux Canaries, un nouveau départ, un amour à reconstruire,
un rêve à renouer.

Les disputes persistent, comme un écho, dans le silence de
nos vies,
Elle tombe encore, enceinte, alors qu'elle disait l'allaitement
contraceptif.

A longue distance, pour mes enfants, elle me retient, dans
ses filets,
Un chantage cruel, un jeu de pouvoir, dans les méandres de
son esprit.

Accusations fausses, mensonges perfides, un viol inventé,
La justice tranche rapidement, sa culpabilité est révélée.

Mais elle s'enfuit, avec nos enfants, vers la France, vers
l'oubli,
Mes droits bafoués, mes enfants envolés, dans l'obscurité de
la nuit.

Des années de lutte, de peine, à retrouver mes petits.

Accusations atroces, calomnies insensées, un enfer sans fin,
Dans les yeux de mes enfants, la douleur, le chagrin.

Manipulation, sévices, un cauchemar malin, dans cette
tragédie,
Mais malgré tout, peut-être, une lumière, une lueur, dans
l'obscurité infinie.

Car au bout du tunnel, dans la noirceur, une étoile brille
encore,
Mon ancêtre Sébastien, sa nef des fous, comme un phare
dans le décor.

Dans ce tourbillon de douleur, de haine, peut-être, une
leçon à tirer,
Dans la folie de son génie, peut-être, une voie à explorer, à
retracer.

Alors que les jours s'écoulent, que les années passent, que
je perds espoir,
C'est dans son œuvre que je vois le reflet du soleil, tel un
miroir.

La fragile enchaînée (2018)



C'est à Paris, au Karaoké,
Que je l'avais rencontrée,
En toute amitié.

Deux ans plus tard,
Sur mon île,
Je l'ai invitée.

Au départ, pour nous aider,
Ma femme et moi,
Pour gérer notre auberge,
Pendant les vacances d'été.

Mais peu avant son arrivée,
Ma femme m'a annoncé vouloir divorcer,
De France, où elle était avec notre bébé.

De son emprise je voulais sortir,
Et je suis tombé dans les bras de mon amie.

Elle se regardait tout le temps,
Dans tous les miroirs,
En me demandant si elle était belle,
Oui, je disais.

Elle m'accompagnera même,
Sur le tournage de la série Hierro,
Où je suis figurant.

Mais elle ne peut avoir intimité,
Que lorsque joint elle a fumé,
Et ne sait pas ses affaires ranger,
Ceci peut-il, avec le temps, cesser ?

Ma femme, finalement, revenue,
Par ma famille convaincue,
D'un nouveau départ tenter,
J'essaye de les rendre amies.

Heureux d'avoir mon épouse retrouvée,
Quand peu de semaines ensuite en France,
Je dois aller,
Je décide d'aller voir mon amie,
Lui expliquer le choix d'amour que j'ai fait,
Et avec elle rester en amitié.

Cela tombe bien, car entre-temps,
Elle s'est rabibochée, avec son ex.
Il est coiffeur, et quand elle va chez lui,
Il la coiffe, lui offre de la drogue,
Puis lui fait l'amour, me raconte-t-elle.

Ceci, alors qu'elle a, je le découvre,
Le statut d'handicapée,
Sans emploi, totalement assistée.

Son mec, jaloux, me menace alors,
De me poursuivre et me tuer.

A la police pour porter plainte,
C'est finalement une main-courante,
Qui sera prise.

Je décris avec précision, l'adresse,
L'étage, le numéro d'appartement,
Le nom,
De l'homme que mon amie,
Estimée par l'Etat en incapacité,
Incite à la drogue pour folâtrer,
Indiquant même, quelles drogues,
Et la quantité.

J'ai droit comme réponse de l'officier
Qu'ils ont plus important à traiter.

La chem-sexée (2019)



C'est après une belle soirée,
Ensemble à chanter,
Que me suit chez moi,
Cette jolie fille qui m'a embrassé.

C'est une fois dans ma chambre,
Qu'elle souhaite pour agrémenter,
Prendre une substance édulcorée.

Dors toute seule, je vais sur le canapé.

La fumée d'une semaine (2019)



Sur l'écran, nos mots s'alignent,
« Viens maintenant », dit-elle, je m'incline.
Devant la patinoire, le monde est silence,
La musique nous prend, la danse commence.

Elle m'invite chez elle, la nuit nous avale,
Sept jours à se voir, à flotter au vent comme une voile..

Mais à chaque instant, un nuage la suit,
Joint après joints, tout le temps, elle fume, et fuit.

La semaine s'efface, la flamme s'éteint là.

La mythomane survivante d'un serial-killer (2022)



Mon esprit marqué,
Par mon ex-femme, manipulatrice,
Psychopathe, les mains sur mes enfants,
Je tombe sur elle...

Répondant à une annonce, chambre à louer,
Mais déjà elle écrivait son livre,
Comment elle a échappé...
À un serial-killer...

Jean-Marc Reiser...

Je propose un livre à deux voix,
Masculin... et féminin...
Elle descend d'une famille royale, dit-elle,
Et dans ses mots, je crois...
Je crois voir la femme que j'attendais.

Je propose une romance...
Elle dit attendre...
Attendre le moment...
"Soyons amis... et puis c'est tout..."
Oui, prenons le temps.

Pour avancer son livre, j'organise une rencontre,
Une témoin réelle, une vérité fragile,
Elle arrive...
Avec l'enfant de la témoin...
Petit témoin silencieux... curieux...
Mais le récit de l'enfant... ne colle pas...
Ne suit pas le script qu'elle impose...
"Tais-toi !" dit-elle...
Et l'enfant se tait...
Innocence étouffée... silence imposé...

J'apprends qu'elle ne paye pas ses loyers...
Qu'elle a été expulsée...
Qu'elle se victimise... sans fin...
Ses anciens propriétaires me disent...
"Folle... mythomane..."

Alors je dis... NON...

Cela n'ira pas...
Pour la chambre... pour moi...
Mais elle me fait convoquer...
Police... au tournant...
Signature forcée...
"Tu ne révéleras rien..."
IGPN... plainte déposée...
Mais la policière dit que ce n'est pas vrai...
Ma parole piétinée... écrasée...

La parole d'un citoyen... face à celle d'un policier...
Ne vaut rien...
Même si la vérité pique...
Même si elle brûle...

Mensonge... manipulation...
Puissance sourde... réelle...
Et moi... simple témoin...

Je me demande...
Toujours...
Si elle n'a pas sa part de responsabilité...
Dans ce qu'a fait Jean-Marc Reiser...
À Sophie Le Tan...
Et peut-être... sait-elle...
Au fond...
Où Françoise est enterrée...

La Jalouse Dévoilée (2022)

Elle m'a tendu la main,
Pour chercher mes enfants,
Feu silencieux, discret, intense.

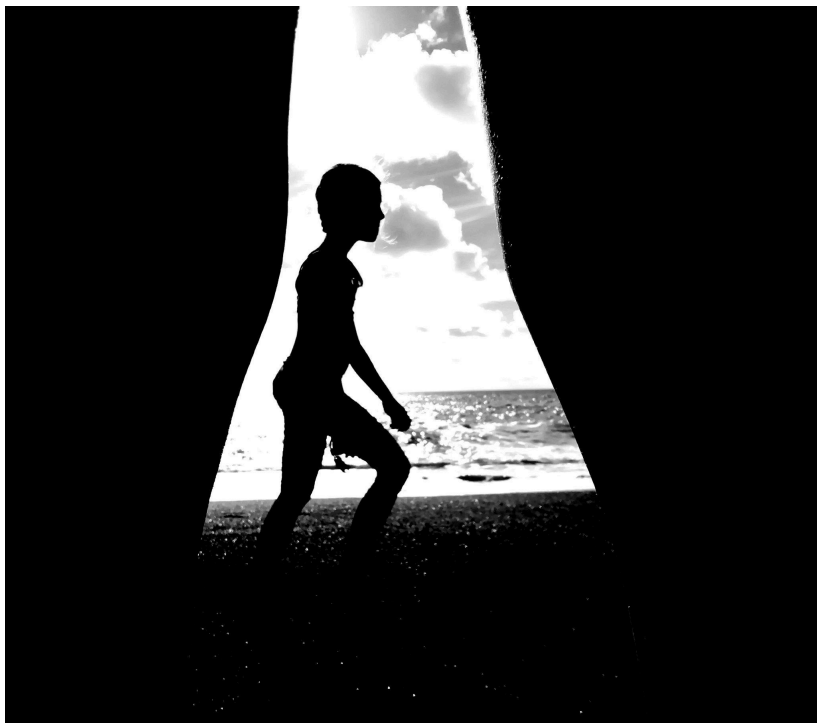
On s'est trouvés,
Un amour court, vibrant, fragile,
Chaque sourire, chaque geste,
Tremblait sous son feu, sous sa peur.

Une attention trop légère,
Un bonbon offert,
Et le monde vacillait autour d'elle.
Jalousie muette, tempête invisible,
Moi, perdu dans ses éclats silencieux.

Chez nous, le Coran brillait,
Nos idées se croisaient, libres et lumineuses,
Chez eux, dehors, sous le regard des siens,
Tout se repliait, tout se taisait,
Tout s'éteignait,
Tout se cachait,
Tout se perdait.

Moi, fasciné, parfois piégé,
Entre désir et malaise,
Entre son feu et sa retenue,
Je suivais le fil fragile de son monde.

La complexée vendeuse de charmes (2023)



Elle est dans ma ville,
Dit-elle, pour venir voir son homme,
Jaloux, dit-elle,
Qui ne veut pas la voir.

Elle ne se trouve pas belle,
Me dit-elle,
Je l'invite à faire quelques photos,
Où belle elle est, oh oui.

Alors que nous prenons un verre,
Ce n'est pas un ni deux mais trois,
Hommes qu'elle me décrit,
Comme étant de toute beauté.

Soudain elle me demande,
Pourquoi le couple à côté la regarde,
Je vérifie, personne ne la regarde.
Elle commence à se plaindre à voix haute,
Prononcer des insultes,
Heureusement non relevées.

Choqué, embarrassé, c'est soulagé,
Que je la vois vite repartir.

Quelques mois plus tard,
Surprise, un message,
Elle me demande les photos,
Que j'avais prise d'elle.

Je ne les trouve plus, soit, désolé.

Quelques jours plus tard,
Me voici ajouté par elle,
Dans des groupes whatsapp et telegram,
Où elle propose ses charmes.
Pour deux euros, une photo,
Un peu plus pour une vidéo.

L'Alcoolique Enceinte (2023)

Elle arrive à mon auberge,
Le ventre rond, un enfant en route...
Je prends soin d'elle,
Chambre à deux, avec une autre femme,
Calme et sécurité...

Quelques mois plus tard...
Elle me confie... l'enfant placé...
Le contact reste... fragile...
Puis le week-end arrive...
Je la vois... et là...

Alcool dès le matin...
Alcool, alcool...
Crises de violence si pas de liquide...
Chantage, menaces, hurlements...
Je n'ai pas le choix, elle boit...

Elle parle aussi de...
Cocaïne, passé sombre...
D'autres enfants placés...
Et moi, coincé au milieu...
Je ne sais pas...
Le placement a-t-il créé l'alcoolisme...
Ou l'alcoolisme a-t-il créé le placement...

La Vénale (2023)

Brésilienne, lumière chaude de l'été,
Actrice fragile, étoiles dans les yeux.
Courts-métrages, semaines brûlantes,
Et moi, tombé, pris dans le tourbillon.

Elle revient,
Des mots clairs, un oui à la relation,
Consentement donné, accord explicite.
Mais bientôt, sa main se tend,
Pas pour caresser, pas pour aimer,
Mais pour réclamer des billets, du fric, de l'argent.
Tout ce feu n'était que calcul,
Tout ce désir n'était que monnaie.

J'ai dit non.
La tempête est venue.
Colère fulgurante, accusations lancées,
Vulnérabilité transformée en reproche,
Moi coupable de ce que je n'ai jamais fait.

Au bout du compte,
Il n'y avait aucun amour,
Rien que des jeux de faux éclats,
Des sourires qui s'éteignent,
Et moi, seul avec les images.

Tout brûlait autour de moi,
Mais le feu ne venait jamais de l'amour,
Seulement de La Vénale.

La feu fiancée d'Elon Musk (2023)

Rencontre Facebook, jolie frimousse,
Des peintures puissantes... je suis ébloui...
Elle parle peu de ses filles,
Prises par l'aide sociale à l'enfance...

Fauteuil roulant...
Elle en joue... pour le monde...
Mais derrière... un handicap bien plus fort...
Psychique... violent... invisible...
Un passé de tentative... ratée...
Du dixième étage... il y a longtemps...
Et pourtant... la folie la suit...

Nouvel An... nos plans tombent à l'eau...
Je l'emmène au Luxembourg...

Mais vite... la façade craque,
Crises de violence verbale, hurlements...
Chantage sexuel, scandale si je refuse...
Je suis coincé...
Menaces, appels au gardien...
Piégé par ses colères...
Rude... cruel... étouffant...

Je reste... juste ami...
Elle me confie qu'Elon Musk...
Est tombé amoureux d'elle...
Je tente de lui dire la vérité...
Quelqu'un tente de l'escroquer...
Elle refuse de croire...
Et coupe le contact...

Quelques mois plus tard...
Décédée à son domicile...
Septicémie... refus d'infirmière peut-être...
Triste... très triste...

Pourtant... parfois...
Elle était géniale... drôle...
Franc-parler tranchant...
Mais dans ses colères...
Elle faisait mal...
Très mal...

Paix à son âme...
Paix... pour ses éclairs de lumière...
Et ses tempêtes...

La conseillère alcoolique (2024)



Je la croise dans une galerie d'art,
Où je commence à exposer...
Un sourire, une main tendue,
Elle propose... un verre...

Un verre... puis un autre...
Les vins s'enchaînent,
Les heures filent...

Rires, confidences, vertiges...
Tout se mélange, flou et intense...

Je paie... encore... toujours...
Elle revient à la maison...
Un verre ici, un autre là...
Le lendemain... surprise...

Dans la cour, des objets jetés,
Un ange et un berceau,
Balancés par terre...
La caméra révèle l'évidence...
C'est elle...
Et pourtant...
Même à se voir ...
Elle refuse de croire.

La grande fêtarde (2024)

Grande, entourée d'amis, toujours rieuse,
Franc-parler, cash, la vie pour elle, joyeuse.
Elle m'invite chez elle, la nuit s'ouvre à l'ivresse,
Verres qui s'empilent, éclats, promesses.

Mais derrière le rire, le feu peut surgir,
Crises incontrôlées, coups qui partent sans prévenir.
Je dors à ses côtés, le vent secoue la maison,
Chaque geste un danger, chaque souffle une raison.

Le temps passe, et la tempête s'apaise,
Elle repart, emportée par un ailleurs sans phrase.
Trop tard, j'apprends le destin violent,
Le viol, l'assassinat, la fin d'un tourbillon brûlant.

Sa famille absente, laissant la douleur croître,
Moi je reste là, à tenter de comprendre.
Grande, vive, fêteuse, et tragique lumière,
Une vie qui s'éteint, laissant seulement l'amer.

L'Alcoolique Enceinte 2 (2025)



Sa mère réserve pour elle,
Mon auberge... un refuge fragile...
Elle fume CBD, parfois d'autres choses...
Elle me raconte son passé... foyer pour femmes...
Fuir un compagnon violent...
Mais il tente toujours de la voir...
Elle y retourne... pour la fumée...

Au bout d'une ou deux semaines...
Pas de règles... je lui achète un test...
Elle est enceinte... de lui...
Je lui dis : réfléchis... prends ton temps...
Mais elle s'alcoolise...
"Si je fais une fausse couche à cause de l'alcool...
Ce sera mieux ainsi..."

Elle ne veut pas avorter...
Elle l'a déjà fait l'année précédente...

Elle a deux autres enfants...
Chez leurs pères...
Pour l'aider, je ferme mon auberge...
Elle peut les recevoir...
Week-end avec eux... balade en forêt...
Moments de lumière... fragiles...

Mais dans la voiture...
Trois quarts d'heure, une heure de route...
Crise verbale...
Elle maudit le père... la belle-mère...
Je tente de calmer... de montrer...
"Ce n'est pas bon pour les enfants..."
Mais elle refuse...
Ne comprend pas le conflit de loyauté...

Je vois sa destruction...
J'appelle sa mère...
Elle dit : "Je n'y arrive plus..."

Quand je reviens...
Elle est partie...

Encore une histoire triste...
Je me demande...
Qu'a-t-il pu se passer dans sa vie...
Pour en arriver là...
Pour qu'elle se perde ainsi...

La mystique éphémère (2025)

Elle voit le visage de Marie et de Jésus,
Elle guérit à distance, elle promet des cieux.
Je l'invite sur mon île, un mois à deux,
Son aura me charme, son mystère me rend heureux.

Je m'efface, je me plie à ses désirs,
Je laisse tomber le feu, j'éteins le pire.
Pour elle, je me fonds, je deviens murmure.

On vit dans la clarté, hors du monde qui s'agite,
Chaque jour une danse, chaque nuit une suite.

Mais la fin du mois sonne comme un couperet,
Elle repart en France, laissant tout figé.

Quelques semaines plus tard, le message tombe,
« Je ne peux continuer »
Tout ce que j'ai cru, tout ce que j'ai suivi,
Se dissout dans ses mots, dans son empire détruit.

Elle propage l'amour, dit-elle, avec ferveur,
Mais laisse dans son sillage tristesse et douleur.
Des promesses fragiles, des espoirs évanouis,
La mystique éphémère, qui m'a fui.

La donneuse de leçons (2025)

Je l'ai rencontrée par TikTok.

Une première fois, à Paris, à l'hôtel où elle résidait.

Elle a parlé une heure, peut-être deux.

Moi, j'ai écouté.

Elle racontait les blessures,

les injustices,

le racisme qu'elle avait subi,

et les hommes qui, dit-elle, profitent de leur position,

de leur couleur,

de leur pouvoir.

Je n'ai pas discuté.

Je me suis dit qu'elle portait un lourd passé,

qu'il valait mieux entendre que contredire.

Puis, les mois ont passé.

Des appels, des échanges, une forme de complicité,

celle qu'on croit née d'une même envie

de rendre le monde meilleur.

Alors, quand je lui ai proposé

de venir se reposer un peu,

aux Canaries,

c'était sans calcul.

Un geste simple.

Mais soudain, elle a changé de ton.

Elle m'a dit :

"Tu veux profiter de moi, parce que je suis faible."

Comme si derrière mon sourire,
elle voyait l'ombre de tous les hommes.

Elle disait vouloir la paix,
mais parlait comme une procureure.

Je n'étais plus un être,
juste un symbole.

Alors j'ai compris :
ce n'est pas moi qu'elle jugeait,
mais ce que le monde lui avait fait.

Et qu'à force de blessures,
certains ne savent plus reconnaître la main qui aide,
de celle qui enferme.

Enfin j'ai retenu la leçon,
Et quand je sens en moi "non",
J'ose enfin dire ce non,
Sans me trouver con.